



LU POUR VOUS

l'union

24/08/2018

Les Policiers au bord de la rupture



Il y a un an, ils étaient plusieurs dizaines de policiers à **manifester pour l'ouverture** de la foire de Châlons à l'occasion de la venue du Premier ministre pour y dénoncer leurs conditions de travail. « Malheureusement, rien n'a changé depuis, déplore Christian Pous, secrétaire régional Champagne-Ardenne du syndicat Unité SGP police FO. Il manque 25 gradés et gardiens de la paix par rapport à l'effectif de référence dans la Marne. Sans parler des locaux souvent inadaptés et d'un parc automobile insuffisant et parfois inadapté aux contraintes opérationnelles. » En cette rentrée le passage du Stade de Reims en Ligue 1 de football, les renforts extérieurs et le niveau de surveillance élevé dû aux attentats, engendre toujours plus d'activités de la part des forces de police. « Sans effectif supplémentaire, cela signifie que l'on doit rappeler sans arrêt les collègues en vacances. On a même droit maintenant officiellement à

des « Congés rappelables ». C'est-à-dire que vous posez des congés qui peuvent jusqu'au dernier moment être supprimés car on a besoin de vous. C'est un vrai problème pour l'organisation de la vie privée qui est déjà très compliquée pour les policiers. »

« Une augmentation des arrêts maladie et un climat délétère dans les services »

Cette situation devient de plus en plus compliquée pour les agents. « La fatigue cumulée des policiers, les situations de stress, l'épuisement moral génèrent une augmentation des arrêts maladie et un climat délétère dans les services. Quand vous avez les collègues qui travaillent 4 matinées de suite à 5 heures du matin ou qui sont rappelés au dernier moment, cela se ressent sur l'ambiance. Il y a des tensions avec la hiérarchie, leurs collègues. Les policiers sont au bord de la rupture ! Cette expression n'est pas nouvelle, elle est maintenant banalisée. Est-il utile de rappeler une fois encore les risques psychosociaux, formule politiquement correcte qui dissimule maladroitement le nombre de suicides parmi les rangs des Policiers de tous grades, taux 36 % supérieur à la moyenne nationale ? »

Derrière, se pose aussi pour le représentant syndical la question de l'efficacité des services sur le terrain. « Vous avez des bureaux de police qui ferment 15 jours, qui rouvrent un jour, qui referment. Les fonctionnaires vont d'un endroit à l'autre. Comment voulez-vous que la population s'y retrouve. Sans parler du fait que l'on peut parfois avoir des situations tendues car les policiers qui cumulent les jours de travail n'en peuvent plus. »

Pour essayer de faire bouger les choses, le syndicat réfléchit à différentes formes d'action avec, pourquoi pas, de nouveau quelque chose à la Foire de Châlons. Une mobilisation qui arrive à quelques mois des prochaines élections professionnelles, prévues début décembre. Quand on évoque une éventuelle action opportuniste à l'approche de cette échéance, Christian Pous rétorque que son syndicat « n'a pas attendu d'être à 3 mois de ces élections pour manifester et dénoncer les dysfonctionnements ».

UNITÉ SGP
POLICE
FORCE OUVRIÈRE

On ne lâche rien !

www.unitesgppolice.com

FSMI
FORCE OUVRIÈRE
Fédération de Syndicats du Ministère de l'Intérieur